

Grâce à cet instrument, nous avons été réjouis par la musique, le chant et la déclamation. En fait de diction, le phonographe nous a reproduit un monologue de M. Rivard avec tant de perfection et de justesse, que nous croyions entendre cet artiste lui-même nous débitant un de ses plus jolis morceaux.

A cette déclamation ont succédé de magnifiques solos de cornet, de saxophone, de mandoline et différentes chansonnettes canadiennes. Ces dernières n'étaient pas toutes sérieuses, il s'en faut bien.

Après une si intéressante soirée, nous retournions au Séminaire joyeux et contents. Quelques jours après, nos confrères, revenant de leur famille, et nous voyant pleins de joie, enviaient vraiment nos amusements de vacances. Mais, en fin de compte, ce même sentiment n'aurait-il pas dû être plutôt notre partage ?

GEORGE CIMON.

A VOL D'OISEAU

L'OISEAU-MOUCHE est tout fier d'avoir eu les honneurs de la reproduction. Ce n'est pas qu'il se flatte de mériter tant de gloire ; aussi n'en remercie-t-il que plus cordialement ses grands confrères pour l'intérêt qu'ils veulent bien lui porter. Il tient à exprimer sa reconnaissance spécialement au *Progrès du Saguenay*, qui, dans son numéro du 29 décembre dernier, après des éloges flatteurs pour le petit journal, reproduisait *in extenso* l'article intitulé : *Une trouvaille*.

Le 3 janvier courant, le *Courrier du Canada* avait la condescendance de reproduire à son tour le même article en première page. Certes, c'est faire à un jeune et petit confrère, comme l'OISEAU-MOUCHE, beaucoup d'honneur ; car on n'avait pas oublié, chez ces confrères gentilshommes, le nom du journal chez lequel on empruntait cet article. Cet exemple est à suivre.

Notre petit journal sera toujours honoré de voir ses articles reproduits par les autres journaux ; mais il ose espérer qu'on voudra bien lui en donner crédit.

Autant l'OISEAU-MOUCHE compte sur ces bons oiseaux amis qui lui marquent leur intérêt et leur sympathie, autant il redoute ces grands éperviers qui, d'un seul coup de griffe, viennent lui ravir le fruit de son travail sans le dire à personne.

LIVIVS.

AUX ARMES ! AUX ARMES ! !

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le gouvernement fédéral vient de donner l'autorisation de former parmi nous une compagnie de milice. Nous croyons pourtant qu'il y aura encore certaines formalités à remplir avant que l'on puisse procéder à la levée des troupes. D'ailleurs, il est peut-être à désirer que la chose retarde jusqu'au printemps : il n'y aura en effet parmi nous que des preux déterminés à faire *mordre la poussière* aux ennemis ; or, la poussière, c'est si rare durant l'hiver.....

L'OISEAU-MOUCHE, qui est un oiseau belliqueux, chacun sait cela, un oiseau enfin dont l'humeur n'est pas de se laisser manger la laine sur le dos, ne se possède pas de joie à la pensée des opérations militaires qui se préparent.

O.

MERCI !

Nous offrons nos sincères remerciements au *Progrès du Saguenay*, à l'*Événement*, au *Canadien*, à la *Semaine Religieuse de Québec* et à la *Vérité*, qui ont bien voulu signaler la publication du premier numéro de l'OISEAU-MOUCHE.

Nous remercions aussi l'*Étendard*, le *Progrès du Saguenay*, l'*Opinion Publique*, la *Semaine Religieuse de Québec*, l'*Enseignement Primaire*, le *Pionnier de Sherbrooke*, les *Annales du Très Saint Rosaire*, le *Messager Canadien du Sacré-Cœur de Jésus*, l'*Écrin Littéraire* et le *Journal d'Hygiène Populaire*, qui nous font la faveur d'échanger avec notre journal.

PARDON, S. V. P.

Il y a eu, hélas ! quelques erreurs dans l'expédition de notre prospectus ; des numéros ont fait fausse route, et quelques-uns de nos amis ont cru que nous les avions oubliés. Aussi, nous nous sommes frappé la poitrine, et nous avons versé toutes les larmes dont nous pouvions disposer, comme si nous étions bien coupables. Cela ne nous a pas empêchés de corriger les imperfections dès que nous les avons connues.

Ah ! Quelle douleur de penser que, malgré notre extrême attention,

plusieurs de nos abonnés seront encore victimes de calamités de cette sorte ! Nous les prions d'avance de nous signaler les erreurs dont ils pourraient avoir à se plaindre, et aussi de faire provision d'indulgence à notre endroit : nous sommes si neufs dans l'administration d'un journal ! d'un journal comme l'OISEAU-MOUCHE !

O.

Nos confrères du Cours spécial de déclamation nous prient d'offrir à leur professeur, M. A. Rivard, l'expression de leurs plus sincères sympathies. La perte d'une mère chérie fait au cœur l'une de ces blessures qui ne se cicatrisent jamais entièrement.

FEU MGR D. RACINE

On nous prie d'annoncer que le service annuel célébré pour le repos de l'âme de feu Monseigneur D. Racine, aura lieu à la Cathédrale de Chicoutimi, le 26 janvier, à 9 hrs A. M.

LIVERPOOL, LONDON & GLOBE

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

ACTIF : Plus de \$49,000,000
REVENU ANN. : Plus de \$9,000,000
REV. QUOTIDIEN en 1889 : \$25,270

JOS.-ED. SAVARD,
Agent à Chicoutimi.
Rue Racine.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

CAPITAL : \$10,000,000
VERSEMENTS : \$42,000,000

Surplus de l'actif: le plus considérable de toutes les Cies d'Assurance contre le feu.

JOS.-ED. SAVARD,
Agent à Chicoutimi, Rue Racine.

C.-B. LANCTOT

9 RUE BUADE, QUÉBEC, ET RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Ornements et bronzes d'église, chasubleries, passementeries et orfèveries, chemins de croix, statues, bannières, etc., etc.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY, 9, RUE BUADE, QUÉBEC, sera promptement exécutée.